



Nouvelle

Afrique : la croissance se raffermi, mais les problèmes structurels rendent marginale la rentabilité des compagnies aériennes

11 décembre 2025 (Amman) – L'Association du transport aérien international (IATA) a présenté ses prévisions pour l'Afrique dans le cadre des prévisions globales de l'industrie pour 2026, à l'occasion de la table ronde des médias d'Afrique. Alors que l'Afrique devrait connaître l'an prochain une croissance de trafic supérieure à l'ensemble du monde, la région demeure aux prises avec des conditions d'exploitation parmi les plus difficiles au monde, parce qu'elle obtient une faible part des bénéfices de l'industrie à l'échelle mondiale et des marges extrêmement minces.

Croissance supérieure à la tendance mondiale, mais faiblesse persiste de la rentabilité

L'IATA prévoit que la croissance du trafic aérien dans le monde sera de 4,9 % en 2026, soit un peu moins que le taux de 5,2 % prévu pour 2025. L'Afrique aura une croissance de 6,0 % en 2026, surpassant la moyenne mondiale. La demande de transport de fret augmentera de 2,6 % en 2026, à l'échelle mondiale, tandis que l'Afrique connaîtra une croissance légèrement plus faible, à 2 %.

Malgré une demande supérieure à la moyenne, la prévision financière demeure problématique. Sur les 41 milliards \$ de bénéfices nets à l'échelle mondiale prévus pour 2026 (marge de 3,9 %), les transporteurs d'Afrique ne généreront que 200 millions \$, représentant une marge de 1,3 %, la plus faible parmi toutes les régions. Cela se traduit par un bénéfice net par passager de 1,3 \$, alors que la moyenne mondiale est de 7,9 \$.

« La demande de voyages aériens en Afrique augmente plus rapidement que dans plusieurs autres parties du monde, mais la rentabilité ne suit pas la cadence. Avec des marges de seulement 1,3 %, les compagnies aériennes africaines ne capturent qu'une fraction de la valeur économique de l'aviation. Il est essentiel de s'attaquer aux barrières qui empêchent la croissance pour que l'expansion du trafic dans la région produise de la force financière », explique Kamil Al-Awadhi, vice-président régional de l'IATA pour l'Afrique et le Moyen-Orient.

Les coûts élevés et les barrières structurelles restreignent l'aviation en Afrique

L'IATA souligne que les compagnies aériennes africaines évoluent encore dans un des environnements les plus difficiles au monde. Les principales contraintes sont les suivantes :

- **Faible PIB par habitant** : cela limite la demande et accentue la sensibilité au prix.
- **Frais d'exploitation élevés comparativement à la moyenne mondiale** : prix du carburant, +17 % ; taxes et redevances, +12-15 % ; redevance de navigation aérienne, +10 % ; maintenance, assurances et coût du capital, +6-10 %.
- **Connectivité limitée** : seulement 19 % des routes intra-africaines offrent des vols directs.

- **Fonds bloqués :** l'Afrique demeure le principal contributeur. Sur un total 1,2 milliard \$ de fonds bloqués appartenant aux compagnies aériennes, en date d'octobre, l'Afrique comptait pour 79 % (954 millions \$). L'Algérie est maintenant le marché qui bloque le plus de fonds.

Fort potentiel à long terme

Malgré les problèmes actuels, le secteur de l'aviation en Afrique présente des possibilités importantes à long terme. Au cours des 20 prochaines années, on prévoit que les marchés d'Afrique vont avoir une croissance annuelle de 4,1 %, pour atteindre 411 millions de passagers. C'est le troisième taux de croissance le plus rapide au monde. Pour réaliser ce potentiel, il faudra des réformes ciblées pour éliminer les barrières, améliorer l'abordabilité et accroître la connectivité.

Les récents progrès en matière de visas sont un exemple encourageant :

- Cinq pays offrent maintenant l'entrée sans visa à tous les citoyens africains (Bénin, Gambie, Rwanda, Seychelles, Ghana).
- 28 % des itinéraires de voyage intra-africains sont maintenant exempts de visa, contre seulement 20 % en 2016.
- 26 pays délivrent maintenant des visas électroniques, contre 17 % en 2016.

Ces améliorations témoignent d'un élan vers une plus grande mobilité, un commerce accru et l'intégration régionale.

L'action des gouvernements est essentielle pour libérer le potentiel de l'aviation en Afrique

L'IATA demande aux gouvernements d'Afrique de travailler en collaboration avec l'industrie et de s'attacher à quatre actions prioritaires :

- Reconnaître que l'aviation est un catalyseur économique stratégique, et non une source de revenus, et éviter les taxes et redevances excessives.
- Investir dans des infrastructures efficaces et adaptables sans transférer des coûts insoutenables aux compagnies aériennes et aux voyageurs.
- Faciliter l'accès au marché et la concurrence en mettant en œuvre la Décision de Yamoussoukro et le Marché unique du transport aérien africain (SAATM).
- Améliorer l'abordabilité et renforcer la connectivité pour générer davantage de bienfaits économiques et sociaux.

« Le potentiel de l'aviation en Afrique est immense. Avec le troisième plus rapide taux de croissance au monde au cours des deux prochaines décennies, le continent devrait desservir plus de 400 millions de passagers annuellement d'ici 2044. Nous constatons déjà des progrès encourageants, comme l'assouplissement des exigences de visa et l'adoption des visas électroniques, ce qui favorise la mobilité et l'intégration. Mais il faut des actions pour transformer le potentiel en résultats. Les gouvernements doivent considérer l'aviation comme un catalyseur de développement, et non pas comme une source de revenus. Cela exige de réduire les coûts, améliorer les infrastructures et faire avancer la libéralisation du marché au moyen de la Décision de



Yamoussoukro et du SAATM. Avec le soutien politique adéquat, l'aviation peut être un puissant moteur de transformation économique en Afrique », conclut Al-Awadhi.

- IATA -

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 360 compagnies aériennes qui assurent plus de 80 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez [nous suivre sur X](#) pour être au courant des annonces, des politiques et d'autres informations importantes.
- [Fly Net Zero](#)